

GARNEAU, François-Xavier, *Voyage en Angleterre et en France dans les années 1831, 1832 et 1833*. Texte établi, annoté et présenté par Paul Wyczynski, professeur à l'Université d'Ottawa. Collection « Présence », série A — Le Saint-Laurent — Publication du Centre de recherches en littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Ont., 1968. 375 p.

Denis Vaugeois

Volume 24, Number 1, juin 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302962ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302962ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vaugeois, D. (1970). Review of [GARNEAU, François-Xavier, *Voyage en Angleterre et en France dans les années 1831, 1832 et 1833*. Texte établi, annoté et présenté par Paul Wyczynski, professeur à l'Université d'Ottawa. Collection « Présence », série A — Le Saint-Laurent — Publication du Centre de recherches en littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Ont., 1968. 375 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 24(1), 93–95. <https://doi.org/10.7202/302962ar>

GARNEAU, François-Xavier, *Voyage en Angleterre et en France dans les années 1831, 1832 et 1833*. Texte établi, annoté et présenté par Paul Wyczynski, professeur à l'Université d'Ottawa. Collection "Présence", série A — Le Saint-Laurent — Publication du Centre de recherches en littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Ont., 1968. 375 p.

Cette réédition de *Voyage en Angleterre et en France dans les années 1831, 1832 et 1833* porte la marque d'un universitaire de très grande classe, monsieur Paul Wyczynski, directeur du Centre de recherches en littérature canadienne-française à l'Université d'Ottawa. Comme l'annonce la page couverture, ce dernier a "établi, annoté et présenté" le texte de Garneau.

Un mot sur le texte même. Publié d'abord en feuillets dans "Le Journal de Québec" depuis le 18 novembre 1854 jusqu'au 29 mai 1855, le récit de Garneau paraît en volume chez A. Côté de Québec à l'automne de 1855.

Dès le mois d'octobre, Maximilien Bibaud, ce triste sire, s'attaque violemment à Garneau dans "une brochure de 46 pages" intitulée *Charlatanisme dans l'histoire*. Monsieur Wyczynski nous indique que "désappointé, Garneau ordonne à son éditeur de supprimer toute l'édition de son *Voyage en Angleterre et en France*" (:27-28). Il semble bien que ce ne soit pas la seule raison. En effet, Monsieur Wyczynski lui-même rappelle les remarques

faites par le Dr Jean Blanchet sur "certaines déficiences du volume et surtout le peu de souci que l'éditeur avait apporté à l'impression du texte". C'est alors, précise Monsieur Wyczynski, que Garneau décida d'empêcher la diffusion du volume (:321). Dans cette réédition, Monsieur Wyczynski apporte lui-même de nombreuses corrections qu'il a soigneusement rapportées en pages 55 à 62. Est-il besoin de préciser que ces corrections ont été faites avec beaucoup de soin et que ce n'est certes pas là que pêche cette réédition.

Le récit même de Garneau a un intérêt fort limité. En fait, nous nous demandons combien de lecteurs auront la patience de le parcourir en entier. Dans sa dédicace à Blanchet, Garneau s'explique (:107-108). De fait, il s'en tiendra presque uniquement à une description des lieux. Autrement dit, c'est le genre de texte qu'un touriste flânant à Paris ou à Londres pourrait tenir en mains en vue de vérifier ce qui a changé dans ces deux "Athènes modernes" depuis un siècle.

Garneau est d'ailleurs conscient de laisser le lecteur un peu en appétit: "On aurait aimé, note-t-il lui-même, à connaître mes impressions sur une société où vainqueurs et vaincus sont confondus depuis des siècles, et ne forment plus qu'une masse homogène, et mes idées sur le sort que l'avenir destine à notre race, en Canada. On aurait été bien aise de savoir quelle conclusion j'avais tirée, au milieu des monuments du moyen-âge, de la fusion des races en France et en Angleterre, races dont la diversité ne consiste plus qu'en quelques vieux parchemins, et quelques tombeaux gothiques oubliés au fond des vieilles cathédrales." (:115)

Garneau a préféré livrer "un résumé fort succinct, et partant fort aride, des principales choses" vues en Angleterre et en France (:301). Il rappelle en terminant que le retour au pays fut assez pénible. "Je venais de passer, explique-t-il, deux ans au milieu de deux nations puissantes et indépendantes, dont les habitants ont oublié depuis longtemps les désignations si amères de vainqueurs et de vaincus." (:302)

Il termine en faisant sien un texte de Milton où celui-ci fait dire à un de ses personnages: "qu'est-ce autre chose que n'être pas subjugué?" Garneau se défend d'avoir pu être la cause — même involontaire ou inconsciente — "de l'union du Canada anglais au Canada français, union proclamée pour faire disparaître la race vaincue sous les flots d'une majorité écrasante" (:302).

C'est vraiment le travail de Monsieur Wyczynski et de son équipe qui rend cette édition intéressante. La partie critique de l'ouvrage est d'une richesse quasi inépuisable. A noter que la présentation aurait pu être simplifiée par un jeu de signes (et non pas de sigles (sic!) :7) mieux choisis et utilisés différemment. On aurait toutefois mauvaise grâce à chicaner Monsieur Wyczynski de certaines incorrections, particulièrement apparentes dans l'orthographe de quelques noms propres, voir Gabriel Hanotaux (:30) qui devient Gabrielle Hanotaux (:36) ou encore Glackmeyer (:23) qu'on retrouve, à la page suivante, écrit Glackemeyer.

Les notes de la fin de l'ouvrage (:321-375) sont d'un intérêt exceptionnel. Hélas ! on peut faire à Monsieur Wyczynski un reproche de taille.

Le fruit d'un tel labeur, la qualité d'une telle recherche sont rendus presque inutiles en l'absence d'un index. Comment a-t-on pu envisager de publier une édition critique, par ailleurs à l'abri de tout reproche sérieux, sans cet instrument indispensable. Aura-t-on droit à un index général dans le tome qui terminera ce long travail entrepris sur l'ensemble de l'œuvre de Garneau ? Nous le souhaitons vivement. Autrement, il faudrait presque suggérer aux responsables du Centre de recherches de mettre à la disposition des chercheurs un index en tiré à part.

DENIS VAUGEOIS

*Québec*